

**La rencontre des villes-mémoires s'est déroulée le 11 juin 2024 à Limoges. Le réseau des villes-mémoires rassemble depuis 2016 villes dont le point commun est d'avoir connu une destruction dans le cadre de leur histoire récente. Le réseau s'est constitué à l'initiative de la ville de Dunkerque. Il se donne pour objectif de porter sur la scène internationale les valeurs de paix et de démocratie et de nourrir une réflexion sur la préservation et la transmission de la mémoire**

Le présent compte-rendu est basé sur les notes prises lors des deux premières tables rondes. Une troisième table ronde traitait de la question du tourisme de mémoire.

### **Table ronde 1 : transmission de la mémoire, pourquoi et comment se souvenir ?**

#### 1) Strasbourg :

L'histoire de l'Alsace entre la fin du XIXe siècle et 1945 est une histoire complexe émaillée par quatre changements de souveraineté. La mémoire de l'Alsace se doit de prendre en compte les divers engagements de ses enfants ce qu'illustre son patrimoine mémoriel. Ainsi le Monument aux morts de Strasbourg représente une mère avec deux fils morts, l'un tourné vers l'est, l'autre vers l'ouest ; aucun ne porte un uniforme. La question de la mémoire se présente sous une forme multiple et fractionnée. On peut parler de « Choc des mémoires », l'exemple d'Oradour le montre bien. A partir de 1998 seulement un lien s'est retissé entre Strasbourg et Oradour avec la venue de son maire, Roland Ries.

Après son annexion par le Reich, elle est le seul territoire français comprenant un camp de concentration, le camp du Struthof, qui a reçu des déportés de toute l'Europe (juifs, tsiganes, homosexuels...). D'autres aspects relèvent du statut particulier de la région. L'Université de Strasbourg a rassemblé un comité international pour travailler sur la question des expérimentations médicales pratiquées pendant la guerre par l'Université du Reich de Strasbourg.

La confrontation des mémoires est, du point de vue des représentants de l'Alsace, indispensable pour avancer.

<https://www.memorial-alsace-moselle.com/>

#### 2) Boutcha (Ukraine) :

Le cas de Boutcha, éprouvée par les massacres de civils commis par les Russes, s'ajoutant aux destructions causées par les combats pose la question de la construction d'une mémoire et d'un cycle commémoratif alors que le conflit n'est pas encore éteint. La guerre dure depuis 839 jours à la date du 11 juin 2024. Pour les Ukrainiens, il s'agit d'une guerre menée au nom des valeurs européennes et qui démontre la volonté de l'Ukraine de rejoindre la communauté européenne.

En dépit de la connaissance des massacres commis dans le pays durant la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale, nul n'aurait jamais pu concevoir la situation actuelle. En mars 2022, les Russes occupent Boutcha pendant 28 jours. 509 civils sont tués et torturés, une tragédie connue sous le nom de « massacre de Boutcha ». Les corps sont laissés volontairement à l'abandon dans les rues, des voitures transportant des civils

ont été brûlées et restent sur les routes. Les Russes n'autorisaient pas le ramassage des corps.

Une fosse commune est ensuite creusée afin d'enterrer 116 corps dont 30 femmes et 2 enfants. Plus de 1500 habitants ont été assassinés dans la région de Kiev dont un tiers à Boutcha. Un dernier processus a consisté en l'exhumation et l'identification des corps puis en leur ensevelissement dans le cimetière de la ville. Des hommages sont rendus à côté de la cathédrale où était la fosse commune. Les autorités locales souhaitent dès lors créer un mémorial pour raconter l'occupation russe et la « victoire » chassant les russes de la région de Kiev. Après le départ des occupants, la municipalité s'est interrogée sur l'opportunité de conserver tout ou en partie les ruines comme à Oradour. Le projet d'un parc-mémorial autour de la cathédrale a finalement été retenu. Boutcha était avant la guerre une ville jeune et une ville verte. Il n'a pas été envisagé de la transformer en monument et de créer ainsi « une ville-mémoire » mais de concevoir un lieu pour la mémoire. Celui-ci ne doit pas faire seulement penser à ce qui a eu lieu mais aussi évoquer l'espoir. Il symbolisera la lutte de la lumière contre l'ombre. Le projet architectural est prêt. Le lieu de mémoire comprendra deux parties ; l'une souterraine avec l'exposition des faits historiques et à l'extérieur un parc pour représenter l'avenir et la paix. Une autre originalité repose sur sa situation au cœur de la ville. Il est aussi le premier lieu de mémoire bâti sur le site d'une église encore dédiée au culte.

### 3) Maillé :

La Maison du souvenir de Maillé a été aménagée afin de perpétuer la mémoire du massacre commis à Maillé par une unité SS en août 1944. L'événement est resté longtemps méconnu sur le plan national. De simples plaques apposées sur la mairie et l'église en perpétuaient le souvenir ainsi qu'un Monument le long de la route nationale

L'entretien de la mémoire semble aller de soi mais des questions se posent quant à l'emploi le plus approprié des moyens alloués. La priorité va, bien entendu à l'hommage aux victimes. Quelles victimes honorer ? Cela va-t-il de soi ? Pour quels résultats ?

La mémoire ne prémunie pas de la haine. La Maison du souvenir a donc fait le choix d'orienter son offre pédagogique sur la mise en lumière du rôle des bourreaux à partir de la question « que s'est-il passé dans la tête des soldats ? » Ce choix vise à leur restituer leur humanité en partant du principe qu'ils n'étaient pas des monstres mais des hommes ordinaires. L'intérêt porté aux processus de la violence de masse permet de rendre les thématiques universelles et intemporelles. S'interroger sur la façon dont des idéologies mortifères agissent sur la psyché des individus revient à s'interroger aussi sur nous. Le projet consiste pour les élèves à expérimenter leur propre vulnérabilité, à s'armer face au racisme et à la haine.

<https://maisondusouvenir.fr/>

### 4) Hwaseong (Corée du sud)

Le 15 avril 1919 l'armée japonaise exécute une trentaine de civils, après avoir confiné une partie des habitants dans une église. Les corps sont ensuite brûlés. 23 habitants périssent ce jour-là.

La Corée est annexée en 1910 par le Japon. Les Coréens se sont engagés dans des mouvements de résistance. Le 1<sup>er</sup> mars 1919, ils déclarent leur indépendance. La protestation se répand pacifiquement dans tout le pays sans distinction d'âge ou de classe. Les Japonais emploient la répression armée. A Hwaseong, un peloton d'une dizaine de fantassins a rassemblé les hommes de plus de 16 ans dans une église, les a massacrés puis a incendié le village. Le village voisin a subi lui aussi des exécutions et des destructions. Le Japon a tenté de dissimuler les faits mais des diplomates dévoilent le massacre et la communauté internationale a pu constater la domination inhumaine du Japon.

Le mouvement du 1<sup>er</sup> mars devient le symbole de l'esprit d'indépendance et de liberté des Coréens afin d'honorer l'esprit des patriotes qui se sont sacrifiés pour leur pays. Un service commémoratif s'organise puis un centre de mémoire est inauguré en 2019 sur les lieux du massacre selon une volonté de transformer le lieu en un lieu sacré autour des valeurs de paix, de liberté, des droits humains.

Lien vers un article sur le mouvement du 1<sup>er</sup> mars : <https://french.korea.net/NewsFocus/HonoraryReporters/view?articleId=195463&pageIndex=1>

#### 5) Krefeld (RFA) :

Le Centre de documentation sur le national-socialisme accueille chaque année une classe différente autour de la journée contre le nazisme du 27 janvier. Chaque école de la ville doit participer à son tour. Depuis 2023, le Centre s'associe à Yom Hashoah (Jour de la Shoah) commémoré en Israël. Le 8 mai est donné lecture des noms des victimes juives de la ville. La pose de plaques commémoratives en laiton sur les trottoirs rappelle l'emplacement des maisons des victimes de la persécution nazie, juives et non juives. Le 9 novembre le Centre commémore les pogroms de la nuit de cristal. Il propose des voyages sur des lieux de la mémoire concentrationnaire, des voyages commémoratifs. Il a mis au point en coopération avec d'autres structures des programmes éducatifs dont notamment *Emma et la guerre*.

*Emma und der krieg* (lien de téléchargement, en allemand) : [https://www.ville-dunkerque.fr/fileadmin/user\\_upload/Culture/Le-carnet-de-Leon/Emma\\_und\\_der\\_Krieg\\_web\\_kl\\_endgVers.pdf](https://www.ville-dunkerque.fr/fileadmin/user_upload/Culture/Le-carnet-de-Leon/Emma_und_der_Krieg_web_kl_endgVers.pdf)

#### 6) Ypres (Belgique) :

In Flanders fields, propose un programme d'éducation à la paix. Le Musée est situé dans un cloître détruit pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale et présente des témoignages de l'époque.

Le Projet Clé Perdue permet d'identifier les lieux de vie des témoins et victimes de la guerre. Il inclut victimes civiles et militaires. Le Musée met l'accent sur ce que la guerre fait aux gens. Il s'assure que les victimes sont honorées et leurs noms inscrits sur les listes. Il se soucie également d'introduire des marqueurs dans les cimetières de guerre et les paysages marqués par les combats. Par exemple, il a fait planter des arbres afin de matérialiser la ligne de front.

<https://www.inflandersfields.be/fr>

## **Table ronde 2 : Bilans et perspectives des lieux de mémoire**

### 1) Drazgose (Slovénie) :

Le village de Drazgose a été attaqué par les Allemands, ses habitants massacrés et ses maisons brûlées en janvier 1942. La Slovénie est occupée en avril 1941 et divisée entre Allemands, Italiens et Hongrois. Hitler a le projet de refaire de la Slovénie une terre allemande d'où les déportations massives pour le travail de 50 000 personnes dès l'été 1941. La résistance slovène s'organise et rejoint la résistance de Tito. Une première résistance se développe mais ses groupes sont rapidement détruits pendant l'hiver 1941. Himmler envoie 5 unités de police SS. Le 9 janvier 1942, les Allemands attaquent Drazgose avec environ 2500 hommes contre 200 partisans. Le 3<sup>e</sup> jour, les partisans se retirent et les Allemands tuent ceux qui sont restés (41 morts) puis détruisent totalement le village et interdisent aux habitants de revenir. La Slovénie déplore environ 100 000 morts pendant le conflit soit 76 % de la population. Le village de Drazgose est reconstruit après la guerre puis devient un symbole de la Résistance que les Allemands n'ont pas vaincu. Chaque année se déroulent des commémorations avec de nombreux événements.

<https://www.spomenikdatabase.org/drazgose>

### 2) Coventry (Royaume-Uni) :

En 1940, Coventry, au cœur d'une région sidérurgique, subit le bombardement de 500 appareils allemands. 4500 maisons sont détruites, 800 habitants tués et 700 blessés. Les citoyens de Coventry se sont depuis impliqués dans la préservation de la mémoire. Une Mission de réconciliation et de paix prend place dans la cathédrale reconstruite. Dès 1944, Coventry est jumelée avec Stalingrad. La nouvelle cathédrale est édifiée à côté des ruines de l'ancienne qui sont préservées. La reconstruction attire une nouvelle population, Coventry devient une ville multiculturelle reconnue pour son ouverture et sa tolérance. Les événements de la guerre ont contribué à créer un sentiment d'appartenance partagé aussi par ses nouveaux arrivants. Toujours dans la perspective d'un message de paix, la ville attribue un prix de l'amitié internationale pour les jeunes et mène une politique d'échanges avec des écoles étrangères. Elle plaide ainsi pour une diplomatie de citoyen à citoyen.

### 3) Les Milles :

Les Milles est un camp d'internement, de transit puis de déportation. Il reçoit tout d'abord les opposants au nazisme (car allemands) de septembre 1939 à juin 1940 puis les étrangers indésirables, soit 10 000 internés et 39 nationalités, puis de juillet à septembre 1942 des juifs déportés à Auschwitz. Le Centre, installé sur le site de l'ancien camp, est un musée d'idées, d'éducation à la citoyenneté. Le volet mémoriel se situe dans les lieux mêmes de l'internement. Le volet réflexif s'attache à la question « quels sont les mécanismes qui amènent une société à des crimes de

masse » ? Les chercheurs se sont interrogés sur d'autres génocides. L'intention est de reporter l'attention sur les mécanismes qui conduisent aux génocides et pas seulement le moment lui-même, cette démarche permet de comprendre comment empêcher l'engrenage de se déclencher.

<https://www.campdesmilles.org/>

#### 4) Rostock (RFA) :

La ville fait ériger un mémorial aux victimes du nazisme en 1946. Rostock est une ancienne ville de RDA. Base navale pendant la guerre, elle a accueilli de nombreux travailleurs forcés dans ses industries. En août 1992, les émeutes de Rostock défraient la chronique lorsque des immigrés sont victimes de néo-nazis. En 2002, un mémorial est édifié sur le site du crime. En 2007 sont installées des œuvres d'art. En 2015, la fondation d'un centre de documentation accompagne des journées nationales d'éducation sur les émeutes de Rostock.

En 2021, une résolution du Parlement de la ville décide de la création d'un second mémorial au cimetière avec les noms des persécutés par le nazisme.